

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 66 (1925), p. 19-25

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1925__66__19_0

© Société de statistique de Paris, 1925, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

III

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

Mouvement de la population de la France pendant le 1^{er} semestre 1924. — Le *Journal Officiel* du 14 octobre a fait connaître les résultats du mouvement de la population en France au cours du 2^e trimestre 1924. Ces résultats, et ceux antérieurement publiés pour les trois premiers mois de l'année, ont permis le calcul des nombres ci-après, relatifs aux mariages, naissances et décès enregistrés en notre pays du 1^{er} janvier au 30 juin 1924. On a rappelé les nombres correspondants pour le 1^{er} semestre 1923.

	1 ^{er} semestre 1924	1 ^{er} semestre 1923
Mariages	175.771	176.114
Divorces	10.638	11.065
Nés vivants.....	385.321	395.863
Mort-nés	16.594	17.866
Décès { de moins d'un an.....	34.451	34.274
{ autres	347.215	317.065
{ au total.....	381.666	352.239
Excédents de naissances.....	3.655	43.624

D'une année à l'autre, le nombre des mariages est demeuré à peu près stationnaire. Celui des divorces a diminué de 1.327. De même, les nombres d'enfants nés vivants et mort-nés ont respectivement baissé de 10.542 et 1.272 unités. Au contraire, le nombre des décès a fortement augmenté, passant de 352.239 à 381.666. La mortalité infantile ne s'est que très légèrement accrue. Comme conséquence du double mouvement, diminution de la natalité et augmentation de la mortalité, les excédents de naissances ont été très réduits dans les six premiers mois de 1924. Le nombre des naissances y a dépassé de 3.655 seulement celui des décès. Dans le 1^{er} semestre de 1923, l'excédent des naissances sur les décès atteignait près de 44.000 unités.

Les deux trimestres de 1924 sont d'ailleurs bien différents à ce point de vue. Les mois de janvier à mars 1924 ont fourni beaucoup plus de décès que de naissances (219.045 décès, 195.006 nés vivants, soit un excédent de 24.039 décès). Au contraire, dans le 2^e trimestre de l'année 1924, on a enregistré un nombre de naissances supérieur de 27.694 à celui des décès. Cependant, le nombre des enfants nés vivants n'a été que de 190.315. Mais la mortalité a été beaucoup moins forte que dans les trois premiers mois de l'année. D'avril à juin 1924, on n'a compté que 162.621 décès en France, dont 16.004 pour les enfants âgés de moins d'un an.

Mouvement de la population en Europe en 1923. — Dans le tableau ci-dessous, on trouvera, pour les années 1922 et 1923, les nombres de mariages, naissances et décès enregistrés dans neuf des principaux Etats de l'Europe, ainsi que leurs proportions pour 10.000 habitants.

Dans tous les pays, sauf en Espagne, la mortalité a diminué. De même la proportion des enfants nés vivants pour 10.000 habitants a baissé dans la plupart des Etats, les Pays-Bas, la Belgique et la France faisant exception. On remarquera surtout la diminution considérable du taux de natalité en Allemagne, qui tombe de 228 à 209 pour 10.000 habitants. L'Allemagne se classe, en 1923, parmi les Etats européens où la natalité est peu élevée, alors que, dix ans auparavant, elle se rangeait parmi ceux où la proportion des nés vivants par rapport à la population atteignait une valeur considérable. En 1913, en effet, on avait enregistré en Allemagne 276 enfants nés vivants pour 10.000 habitants.

Années	Nombres (en milliers) des			Proportion p 10.000 habit. des		
	Mariages	Nés vivants	Décédés	Nouveaux mariés	Nés vivants	Décédés
<i>Angleterre et Galles</i>						
1922.....	300	780	487	157	205	129
1923.....	292	758	445	152	197	116
<i>Suède</i>						
1922.....	37	117	76	123	196	128
1923.....	38	113	68	126	188	114
<i>Hongrie</i>						
1922.....	85	237	167	210	294	208
1923.....	77	230	156	190	284	192
<i>Allemagne</i>						
1922.....	682	1.400	882	222	228	143
1923.....	583	1.291	858	188	209	139
<i>Pays-Bas</i>						
1922.....	61	182	80	174	259	114
1923.....	57	186	71	160	260	99
<i>Belgique</i>						
1922.....	83	154	104	220	204	139
1923.....	»	156	99	»	204	130
<i>France</i>						
1922.....	383	760	689	195	194	176
1923.....	357	762	667	182	194	170
<i>Espagne</i>						
1922.....	163	657	441	152	305	205
1923.....	157	658	449	146	304	212
<i>Italie</i>						
1922.....	349	1.125	661	186	300	176
1923.....	316	1.098	622	166	291	164

En 1923 également, le coefficient de natalité s'abaisse en Angleterre au-dessous de 200 pour 10.000 habitants. Il est très voisin de celui calculé pour la France. C'est la Suède qui, de tous les Etats figurant au tableau, accuse la plus faible proportion des naissances en 1923; on y a constaté 188 enfants nés vivants pour 10.000 habitants, au lieu de 194 en France.

La nuptialité a également diminué dans tous les pays, la Suède exceptée, de 1922 à 1923. La baisse a été la plus forte en Allemagne, en Hongrie et en Italie.

Mortalité par cancer. — La *Metropolitan life insurance Company* a publié, dans un de ses derniers bulletins statistiques, un tableau faisant connaître, pour le territoire d'enregistrement des Etats-Unis, la probabilité de décès par cancer pour chaque sexe aux divers âges, en 1921 et en 1910. D'après les causes de décès enregistrées en 1921, et dans l'hypothèse que cette répartition demeure constante dans l'avenir, les personnes du sexe masculin âgées de cinq ans avaient 7 chances sur 100 de mourir du cancer et les femmes une chance sur 10. Cette probabilité croît lentement jusqu'à 50 ans environ pour les hommes (83 p. 1.000) et 45 ans pour les femmes (111 p. 1.000); elle s'abaisse ensuite lentement. Aux âges élevés, vers 90 ans, elle n'est plus que de 2 p. 100 environ pour le sexe masculin comme pour le sexe féminin.

De 1910 à 1921, la probabilité de décès par cancer s'est accrue pour les hommes de 40 à 60 p. 100, suivant l'âge, et pour les femmes de 18 à 70 p. 100. Cette augmentation considérable est vraisemblablement due à l'abaissement remarquable de la proportion des décès causés par la tuberculose et les maladies autres que le cancer.

Les pertes de l'armée allemande pendant la guerre 1914-1918. — *L'Annuaire statistique allemand* de 1923 consacre plusieurs pages aux pertes subies par les militaires allemands au cours de la guerre mondiale. Au total, 13.250.000 hommes avaient été mobilisés. Les pertes totales auraient été les suivantes (nombres en milliers) :

Armes	Tués, morts de blessures ou de maladies	Blessés	Disparus, prisonniers, internés
—	—	—	—
Armée	1.822	4.216	1.089 (1)
Marine	34	31	2
Troupes coloniales.....	1	1	»
Aviation	5	6	2

En tenant compte des disparus, le nombre des tués s'élèverait donc, pour l'armée, à 2 millions; et, pour l'ensemble des troupes combattantes, à 2.040.000 hommes, soit environ 15 p. 100 de l'effectif total des mobilisés.

1915 a été l'année la plus meurtrière pour les armées allemandes. Le nombre des tués y a atteint 486.000, dépassant de 137.000 l'effectif des pertes en 1918. Le tableau ci-après fait connaître la répartition des pertes au cours des années 1914 à 1922 pour l'armée de terre.

Pertes de l'armée de terre allemande (en milliers) [arrêtées au 31 octobre 1922]

Années	Tués, morts de blessures ou de maladies	Blessés	Disparus, prisonniers, internés
—	—	—	—
1914.....	143	541	155
1915.....	486	1.055	174
1916.....	335	876	181
1917.....	308	708	165
1918.....	349	925	195
1919.....	98	111	219
1920.....	45	»	»
1921.....	29	»	»
1922.....	29	»	»
Totaux.....	1.822	4.216	1.089

Sur le front occidental seul, à la fin de novembre 1918, on comptait au total 789.000 tués, morts de blessures ou de maladies, 968.000 prisonniers ou disparus et 3.089.000 blessés.

Migration des ouvriers étrangers en France. — Dans la précédente chronique, on a fait connaître les arrivées et départs des ouvriers étrangers en France dans la période 1919-1923. On a reproduit ci-dessous les nombres établis pour cette catégorie d'immigrants et pour le 1^{er} semestre de 1924 par le service de la main-d'œuvre étrangère. On a rappelé les nombres relatifs au 1^{er} semestre 1923.

Nationalités	1 ^{er} semestre 1924			1 ^{er} semestre 1923		
	Arrivées	Départs	Migration nette	Arrivées	Départs	Migration nette
—	—	—	—	—	—	—
Belges	16.598	1.378	+ 15.220	15.592	1.728	+ 13.864
Espagnols	6.857	6.993	— 136	7.542	4.805	+ 2.737
Portugais	12.540	2.562	+ 9.978	7.845	834	+ 7.011
Italiens	59.742	9.311	+ 50.431	71.001	16.986	+ 54.015
Tchécoslovaques	3.941	»	+ 3.941	1.789	»	+ 1.789
Polonais	17.048	40	+ 17.008	28.060	29	+ 28.031
Divers	4.708	2	+ 4.708	3.353	925	+ 2.428
Totaux.....	121.434	20.286	+ 101.148	135.182	25.307	+ 109.875

(1) Dont 180.000 disparus qui doivent être considérés comme tués pour la plupart.

Ces statistiques appellent les mêmes réserves que celles déjà faites pour les introductions et départs d'ouvriers étrangers dans la période quinquennale 1919-1923. On peut admettre que, dans chacun des premiers semestres des années 1923 et 1924, l'excédent des arrivées sur les départs a été au minimum de 100.000 étrangers. Ce sont toujours les Italiens qui fournissent l'effectif le plus considérable. Ensuite viennent les Polonais, les Belges et les Portugais.

Si l'on considère l'immigration nette (différence entre les arrivées et les départs), sur 100 ouvriers étrangers demeurés en France au cours du 1^{er} semestre 1924, il y avait : 50 Italiens, 17 Polonais, 15 Belges, 10 Portugais, 4 Tchécoslovaques et 4 étrangers appartenant à d'autres nationalités.

L'immigration aux Etats-Unis. — La nouvelle loi sur l'immigration étrangère aux Etats-Unis a été promulguée le 26 mai dernier. Ainsi que nous l'avions fait prévoir dans notre dernière chronique, elle limite, pour chaque nationalité, le nombre annuel des immigrants à admettre à 2 p. 100 seulement du nombre des étrangers de même nationalité résidant dans les Etats-Unis continentaux au recensement de 1890. Toutefois, le contingent d'un Etat quelconque ne pourra être inférieur à 100 immigrants. Pour plus de simplicité, la nationalité de l'immigrant sera déterminée d'après le pays de sa naissance. La loi est applicable à partir du 1^{er} juillet 1924 et pour l'année 1924-1925. On a inscrit, dans le tableau ci-dessous, les Etats qui ont, seuls, le droit, d'après la nouvelle loi, de fournir annuellement plus de 1.000 immigrants aux Etats-Unis, et le nombre annuel maximum de ces immigrants :

Pays	Nombre maximum annuel d'immigrants	Pays	Nombre maximum annuel d'immigrants
Allemagne	51.227	France	3.945
G ^{de} . Bretagne et Irlande du Nord.....	34.007	Italie	3.845
Irlande (Etat libre).....	28.567	Tchécoslovaquie	3.073
Suède	9.561	Danemark	2.789
Norvège	6.453	Russie (Europe et Asie)..	2.248
Pologne	5.982	Suisse	2.081
		Hollande	1.648

La loi n'est pas applicable aux originaires des pays d'Amérique. Elle a un double but : 1^o réduire l'effectif total des immigrants, qui sera de 160.000 environ pour les originaires d'Europe, d'Afrique et d'Asie; 2^o diminuer la proportion des immigrants originaires du Sud et de l'Est de l'Europe et renforcer la part relative de ceux nés dans les pays de l'Europe septentrionale et occidentale. Les nombres du tableau précédent montrent que la nouvelle loi atteindra facilement ses objectifs.

L'émigration allemande en 1923. — L'émigration des Allemands dans les pays d'outre-mer s'est fortement développée depuis la fin de la guerre mondiale. L'Office Impérial de Statistique ne publie plus maintenant que les départs d'Allemands par les ports allemands ou hollandais; l'importance des départs par les autres ports européens ne lui étant pas exactement connue. Voici les résultats relatifs à la période 1912-1923 :

Années	Émigrants allemands	P. 10.000 habitants	Années	Émigrants allemands	P. 10.000 habitants
1912.....	18.545	28	1918.....	»	»
1913.....	25.843	39	1919.....	3.144	5
1914.....	11.803	17	1920.....	8.458	14
1915.....	528	1	1921.....	23.451	38
1916.....	326	0,5	1922.....	36.527	60
1917.....	9	»	1923.....	115.416	187

De 33 pour 100.000 habitants en moyenne dans les deux années précédant la guerre, la proportion des émigrants allemands s'est élevée à 187 pour 100.000 habi-

tants en 1923. Elle a donc presque sextuplé. Les 115.416 émigrants se répartissent comme suit : 40.872 dans le premier trimestre, 74.544 dans le second. Il faut remonter jusqu'à la période 1881-1890 pour trouver un nombre d'émigrants plus élevé : 134.000 en moyenne chaque année.

En dehors des ports de Brême et d'Hambourg, ce sont les pays de l'Allemagne du Sud qui fournissent la plus forte proportion d'émigrants, eu égard à leur population : Wurtemberg, 486 pour 10.000 habitants; Bade, 310; Bavière, 215; en Prusse la proportion s'abaisse à 145 et en Saxe à 148 pour 10.000 habitants.

L'émigration allemande se dirige principalement vers les Etats-Unis. En 1923, 93.576 émigrants (81 p. 100 du total) sont entrés dans ce dernier pays. Mais l'émigration allemande se développe aussi en Argentine et au Brésil. Dans la dernière année écoulée, ces deux pays ont reçu respectivement 9.640 et 8.920 Allemands, contre 4.996 et 5.621 dans l'année précédente.

Les émigrants de 1923 comprenaient 65.734 hommes et 48.078 femmes. 59 p. 100 des hommes et 54 p. 100 des femmes avaient de 17 à 30 ans. Ils se répartissaient comme suit d'après leur profession :

Répartition proportionnelle des émigrants suivant la profession en 1923

Professions	Hommes	Femmes	Total
Agriculture, forêts.....	18,0	10,6	14,9
Mines, métallurgie.....	2,1	0,9	1,6
Industrie	50,9	24,9	39,9
Commerce, assurances.....	13,6	8,6	11,5
Transports, hôtellerie.....	3,7	1,4	2,7
Services domestiques.....	0,4	23,5	10,2
Journaliers	3,3	1,8	2,7
Professions libérales.....	3,7	4,3	3,9
Sans profession.....	4,3	24,0	12,6
	100,0	100,0	100,0

Les personnes appartenant au commerce et à l'industrie constituent 53 p. 100 du total des départs. La proportion est même des 2/3 pour le sexe masculin. Les sans-professions sont surtout des femmes et des enfants.

Mouvements migratoires. Royaume-Uni (1). — Le mouvement des passagers britanniques dans les ports du Royaume-Uni fait ressortir, pour l'année 1923, un excédent des sorties sur les entrées atteignant 190.000 unités (départs du Royaume-Uni : 337.000; sorties, 147.000). Les nombres correspondants pour 1912 étaient les suivants : départs, 248.000; entrées, 148.000; excédents des départs, 100.000.

Le nombre des émigrants de nationalité britannique s'est élevé, en nombres ronds, à 256.000 en 1923, au lieu de 174.000 seulement dans l'année précédente. Classés d'après leur pays de dernière résidence, ils se répartissaient comme suit, dans la dernière année écoulée : Angleterre, 141.000; Galles, 5.000; Ecosse, 88.000; Irlande, 22.000. Ils se sont dirigés principalement vers les Etats-Unis (93.000 émigrants) et les colonies anglaises (157.000). Sur ce total, 88.000 Britanniques ont émigré au Canada et à Terre-Neuve, 49.000 en Australie et Nouvelle-Zélande, 7.600 dans l'Afrique du Sud et 6.300 aux Indes.

En 1923, 57.600 émigrants britanniques sont revenus se fixer en Grande-Bretagne et en Irlande, au lieu de 68.000 en 1922.

L'immigration nette du Royaume-Uni a donc été presque deux fois plus considérable en 1923 qu'en 1922 (excédents des départs sur les arrivées : 199.000, contre 106.000). Quoique très élevés, ces nombres sont encore assez éloignés de celui fourni par la dernière année d'avant-guerre. En 1913, l'immigration nette s'était, en effet, élevée à 304.000 personnes d'origine britannique, dont 224.000 étaient allées s'éta-

(1) D'après *The Board of Trade Journal*.

blir dans les colonies de l'Empire. On sait qu'un comité s'est fondé dans le Royaume-Uni pour activer le peuplement des colonies anglaises. La Conférence économique impériale a approuvé la politique d'aide de l'Etat pour la colonisation outre-mer. Elle cherche ainsi à assurer avant tout aux Dominions une population immigrante britannique d'origine; et, en même temps, à remédier aux fluctuations du commerce, en accroissant le nombre des habitants de ces pays, et à rendre plus faible le risque de chômage.

Recensement de la ville libre de Danzig. — Un recensement de la population suivant la profession a été effectué à Danzig le 1^{er} novembre 1923. Les résultats généraux en ont été publiés par la revue allemande *Wirtschaft und Statistik* (1924, n° 8, p. 154).

La population totale s'élevait à 364.380 habitants pour l'ensemble du territoire, dont 173.505 hommes et 190.875 femmes. En 1919, on avait recensé 356.740 personnes, dont 5.360 militaires allemands. La population de la ville proprement dite s'est élevée de 194.953 à 201.752 habitants. D'une façon générale, le nombre des habitants a augmenté dans les circonscriptions urbaines et a diminué dans les circonscriptions rurales. La forte émigration de ceux qui ont opté pour l'Allemagne a été compensée en partie par des arrivées de l'extérieur.

Recensement de la Hongrie en 1920. — L'Office de Statistique de Hongrie a publié le premier volume des résultats détaillés du recensement effectué en Hongrie en 1920, et dans la Baranya et la Batchka en novembre 1921 (1). Au recensement de 1910, la Hongrie couvrait 325.411 kilomètres carrés et comprenait 20.886.000 habitants présents. En 1920, son territoire est réduit à 93.010 kilomètres carrés et à 7.987.000 habitants. Ses pertes sont donc, au total, de 232.400 kilomètres carrés et 13 millions d'habitants en nombre rond.

La proportion des femmes, qui était de 1.007 en 1910, s'est élevée à 1.062 en 1920. Si l'on considère les populations recensées sur le territoire actuel, le nombre des enfants âgés de moins de cinq ans a fortement diminué entre les deux derniers recensements : 22 p. 100 pour les enfants âgés de moins de trois ans, et 41 p. 100 pour ceux compris entre trois et cinq ans. Dans tous les autres groupes d'âge, on constate, au contraire, un accroissement de 10 à 12 p. 100 en moyenne.

La répartition des habitants recensés d'après la nationalité fait ressortir une augmentation du nombre des Hongrois (6 p. 100) et des Ruthènes. Les autres nationalités ont vu au contraire leurs effectifs se réduire, parfois de façon assez considérable. En dehors des Hongrois, les groupements ethniques les plus importants sont constitués par les Allemands (551.000 en 1920), les Slovaques (142.000), les Serbo-Croates (54.000).

Principales nationalités en Hongrie (nombres en milliers)

Date du recensement	Hongrois	Allemands	Slovaques	Roumains	Ruthènes	Serbo-Croates	Autres
1910	6.723	554	165	20	1,1	68	67
1920	7.147	551	142	24	1,5	54	61
Accroissement	+ 424 p. 100.... + 6,3	— 3 — 0,6	— 23 — 14,1	— 5 — 17	+ 0,4 + 32,4	— 14 — 12,2	— 6 — 8,7
absolu ...							

La religion la plus répandue est le catholicisme; les autres groupes les plus nombreux sont les calvinistes, les luthériens et les israélites. On estime qu'en 1919 et 1920 environ 16.000 juifs se sont convertis au christianisme, après la chute du communisme.

(1) *Recensement général de la population, 1^{re} partie.*

Principaux cultes en Hongrie (nombres en milliers)

Date du recensement	Catholiques		Calvinistes	Luthériens	Israélites	Grecs orientaux	Autres	
	romains	grecs						
1910	4.778	165	1.632	485	471	61	13	
1920	5.096	175	1.670	497	473	51	16	
Accroissement	absolu..	+ 318	+ 10	+ 38	+ 12	+ 2	— 10	+ 3
	p. 100.	+ 6,7	+ 6,1	+ 2,3	+ 2,5	+ 0,4	— 17,0	+ 27,0

Enfin, en 1920, le nombre des habitants ayant pour langue maternelle le hongrois s'élevait à 7.147.000, soit 96,8 p. 100 de la population totale. Parmi les habitants de langue non hongroise, 576.000 savaient le hongrois et 257.000 ne le connaissaient pas. Ils constituaient, au total, 3,2 p. 100 de la population.

Henri BUNLE.

